

**POUR UNE ANALYSE DES STRATEGIES DE POLITESSE DANS LE DEBAT  
POLITICO-MEDIATIQUE DE L'ENTRE-DEUX-TOURS  
DES PRESIDENTIELLES 2022 EN FRANCE**

**Ahlem BAGUIGUI**

Université de Mohamed Khider- Biskra- Algérie  
Laboratoire de Sémiotique et Pratiques Discursives (SEPRADIS)  
ORCID iD : [0009-0004-6767-5229](https://orcid.org/0009-0004-6767-5229)  
[ahlem.baguigui@univ-biskra.dz](mailto:ahlem.baguigui@univ-biskra.dz)

&

**Nassima BELAZREG**

Université de Mohamed Khider-Biskra- Algérie  
Laboratoire de Sémiotique et Pratiques Discursives (SEPRADIS)  
ORCID iD : [0001-8332-8914](https://orcid.org/0001-8332-8914)  
[n.belazreg@univ-biskra.dz](mailto:n.belazreg@univ-biskra.dz)

**Résumé:** L'objectif de cet article est de démontrer que le débat politique mené entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen renferme des stratégies de politesse linguistiques positive et négative. rance renferme des formes de politesse positive et négative. Nous nous basons sur un corpus oral des discours des deux candidats diffusé sur la chaîne française TF1 INFO. Nous avons procédé à une transcription orthographique du débat en question. Nous nous sommes inspirés des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996 1998 2008) et de sa pragmatique interactionniste. Nous avons opté pour une analyse du script de l'interaction ainsi que pour une analyse de la politesse linguistique. Nous avons d'abord montré que le script de l'interaction de ce débat repose sur une séquence d'ouverture, un corps et une clôture. Nous avons démontré, en outre, que les candidats accomplissent des actes de langage menaçants (FTA) se manifestant essentiellement en des dénégations, des reproches et des critiques, repérés généralement par un lexique péjoratif. Dans un second temps, ce travail nous a permis davantage le repérage et l'interprétation des différentes stratégies de politesse positive et négative, sous-jacentes à la structure de l'interaction, qui adoucissent généralement les actes menaçants dont la réalisation est attendue lors de ce type d'échanges, et par conséquent, atténuer l'aspect conflictuel du débat. Pour l'analyse du niveau local, nous nous sommes en effet contentés uniquement à la première partie du débat traitant le premier topic, à savoir le pouvoir d'achat, et cela est dans le but de cerner la recherche et avoir des résultats précis et vigoureux.

**Mots-clés:** Acte de langage menaçant, Discours politico-médiatique, Interaction verbale, Politesse négative, Politesse positive

**TOWARDS AN ANALYSIS OF POLITENESS STRATEGIES IN THE POLITICO-MEDIA DEBATE BETWEEN THE TWO ROUNDS OF THE 2022 FRENCH PRESIDENTIAL ELECTIONS**

**Abstract :** The objective of this article is to demonstrate that the the political debate between Emmanuel Macron and Marine Le Pen contains strategies of positive and negative linguistic politeness. We rely on an oral corpus of speeches from both candidates

broadcast on the French channel TF1 INFO. We carried out an orthographic transcription of the mentioned debate. To understand the structure of such interactions, the present work draws inspiration from the works of Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996, 1998, 2008) and her interactional pragmatics. It allowed us to analyse the interaction at the global level, by identifying the script of the interaction in the debate. Additionally, at local level, the study explores the linguistic politeness. We have furthermore shown that an opening, a closing sequence and a body structure the script of the debate's interaction. We have also demonstrated that the candidates perform threatening speech acts which are primarily denials, reproaches and criticisms, and generally identified by a pejorative vocabulary. In a second step, this work has allowed us to further identify and interpret the different strategies of positive and negative politeness, which typically soft and mitigate the threatening acts' severity, that are expected in such exchanges, and this reduces the confrontational aspect of the debate. For the analysis of the local level the study focuses solely on the first part of the debate the study focuses solely on the first part of the debate, specifically addressing the topic of gaining power, to ensure a focused and rigorous research approach for obtaining precise and vigorous results .

**Keywords :** Negative politeness, Political-Media Discourse, Positive politeness, Threatening speech act, Verbal interaction

## Introduction

Le débat politique est un échange structuré d'idées, d'opinions et d'arguments entre différentes parties, souvent des représentants politiques, sur des questions liées à la gouvernance, aux politiques publiques, aux enjeux sociaux ou économiques. Ces débats peuvent se dérouler dans divers contextes, tels que les élections, les assemblées législatives, les médias ou d'autres plateformes publiques. Lors des élections présidentielles en France, selon Charaudeau (2015 :109-110) le débat politique télévisé de l'entre les deux tours où les deux candidats finalistes s'affrontent dans un face-à-face, émerge comme un événement crucial où s'affrontent les idées, les visions et les stratégies des candidats. Il devient le lieu où ces aspirations politiques prennent forme, se confrontent et influencent directement le choix de millions d'électeurs. Il a pour objectif principal de persuader le public surtout les indécis sur des questions politiques, tout en lui permettant de mieux comprendre les différentes perspectives sur des problèmes cruciaux. Il vise souvent à influencer l'opinion publique et à défendre des positions idéologiques ou politiques des participants. Selon Kerbrat-Orecchioni (2013 :53-54), le débat de l'entre-deux-tours des présidentielles constitue un type spécifique d'interaction médiatique, et comme une tradition officielle à laquelle se plient les deux candidats finalistes du premier tour. Ces derniers s'engagent régulièrement dans un affrontement tous les sept puis cinq ans dont l'intention de chacun lors de l'échange, et dont la totalité des élocutions sous-entendent une seule finalité : celle de voter en sa faveur. L'ensemble des dispositifs linguistiques mobilisés est orchestré en vue de la réalisation de cette finalité. Même si, comme le souligne Austin (1970), dire c'est agir, la parole s'inscrit néanmoins dans une interaction, où prévaut une influence réciproque qui s'installe entre les participants. Ces derniers, selon Kerbrat-Orecchioni (1996, p. 4), agissent les uns sur les autres surtout dans les échanges de face-à-face où on utilise la langue parlée, comme le soulignaient d'ailleurs ses prédécesseurs,

notamment Gumpers et Hymes (1972), Harold Garfinkel (1967) et Erving Goffman (1973), qui se concentrent surtout sur la manière dont les individus utilisent le langage et interagissent dans différentes situations sociales, et soulignant l'importance de la réciprocité dans ces échanges.

La classification des interactions verbales en types spécifiques dépend de divers critères, tels que la relation entre les interlocuteurs, la nature du sujet, et la position adoptée par ces interlocuteurs par rapport au thème, selon Patrick Charaudeau (2014). Il n'existe pas de catégories d'interactions verbales fixes, mais plutôt une diversité de types coexistant. Les critères et les paramètres contextuels, tels que la symétrie ou la complémentarité, aident à définir ces types, qui incluent la conversation, la discussion, l'interview, l'entretien et le débat. Le débat politique est un échange polarisé, c'est-à-dire un genre qui se caractérise pour Charaudeau (2014 :53-54) par un rapport d'opposition, une confrontation opinions et par une triangularité, impliquant deux participants ayant un statut distinct de celui des autres légitimant leur parole, et un animateur qui régule l'échange. Cette dynamique peut se dérouler en direct avec les trois acteurs présents ou de manière distante. Chacun des débatteurs dans cette situation de conflit, cherche à gagner au détriment de l'autre et à prendre le dessus. Le débat politique télévisé, selon les critères de Charaudeau (2014). Pour Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 118), le débat d'une manière générale repose sur l'idée que les participants tentent mutuellement de se persuader les uns les autres et de s'influencer les perspectives autour d'un sujet spécifique préalablement déterminé. Le débat se distingue donc par sa composante argumentative. Les débats politiques, en tant que genre polémique, sont assimilables à une "guerre verbale" selon Kerbrat-Orecchioni (2014 : 311). Dans ce contexte, la politesse peut être absente, les adversaires se permettant des attaques tout en respectant les règles du débat et évitant de choquer les téléspectateurs. Les débatteurs, cherchant à gagner et à battre leur adversaire, doivent trouver un équilibre délicat entre l'offense et la courtoisie pour préserver la légitimité du débat. Bien que les formulations d'attaque (FTA) soient plus fréquentes que les formulations d'atténuation (FFA) dans ce type d'échanges, les candidats peuvent utiliser des stratégies atténuantes pour répondre aux attentes contradictoires liées à leur rôle dans l'interaction (Kerbrat-Orecchioni (2014). Évoquer l'interaction verbale nécessite de considérer le rôle de la politesse, un aspect significatif dans le développement de la pragmatique, comme souligné par Kerbrat-Orecchioni (1996 :50). Dans cet article, l'attention se porte sur le débat politique télévisé, notamment celui entre Emanuel Macron et Marine Le Pen, qui s'est déroulé entre les deux tours des élections présidentielles de 2022 en France.

Notre étude se situe à la croisée des travaux menés en linguistique discursive et de la pragmatique, notamment ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996). Ils considèrent des unités pertinentes dites transphrastiques, prises dans leur contexte et dont l'usage n'a pas seulement pour but de transmettre un contenu. En revanche, il permet plutôt d'agir sur le destinataire dans une conception dialogale de la communication, d'où l'appellation « d'interaction » car la parole est une activité sociale et commune (Kerbrat-Orecchioni, 1998 :13). Parler d'interaction verbale, notamment dans le contexte politique, implique la prise en considération du fonctionnement de la politesse. En effet, décrire de manière efficace les dynamiques des échanges communicatifs nécessite la prise en considération de certains fondements de la politesse, en ce sens qu'ils exercent une influence significative sur la formulation des énoncés.

L'objectif de notre étude est de mettre en lumière les spécificités interactives du débat politico-médiatique, en particulier celles liées au script de l'interaction et à la politesse linguistique qui le sous-tendent. Notre recherche s'articule autour de la question suivante :

-Quel est le script d'interaction qui guide le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors des élections de 2022 en France, et de quelle manière la politesse linguistique influence-t-elle la structure locale des échanges entre les politiciens pendant la campagne électorale française ?

Pour répondre à cette question, nous postulons que le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, comme toute interaction, est structuré autour de séquences d'ouverture, de clôture et d'un corps d'interaction. De plus, malgré son caractère confrontant deux adversaires, nous anticipons également que ces participants utiliseraient des stratégies de politesse positive et négative afin d'assurer le bon déroulement et la réussite de l'échange.

### 1. La politesse comme stratégie politique d'un point de vue linguistique et pragmatique

La politesse, un domaine d'analyse des interactions verbales, résulte de contributions diverses sans un fondateur spécifique. Erving Goffman (1974) explorait les aspects verbaux et les rituels de politesse comme un effort pour préserver l'harmonie relationnelle via le "face work". Geoffrey Leech (1983) et Robin Lakoff (1977) ont mis en lumière les règles implicites de politesse, distinguant la politesse positive (valorisation de l'autre) de la politesse négative (évitement de conflit). La théorie de Brown et Levinson (1987) repose sur le concept de "face", comprenant une face négative (territorialité) et une face positive (image valorisante), préservées par des stratégies de politesse. Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996) offre une synthèse, définissant la politesse comme régissant tous les aspects du discours pour préserver l'harmonie interpersonnelle. Pour elle, l'interaction verbale va au-delà de l'informatif, relevant d'une dimension actionnelle et interactionnelle, où les règles sociales, notamment de politesse, influent sur la fabrication des énoncés, transformant l'échange verbal en un champ stratégique complexe (Kerbrat-Orecchioni, 2009). Les actes menaçants pour les "faces" des interlocuteurs, appelés "face threatening acts" (FTA) par Brown et Levinson (1987), sont des actions, verbales ou non verbales, intégrées tout au long de l'interaction. Kerbrat-Orecchioni, bien que reconnaissant la cohérence théorique du modèle de Brown et Levinson en matière de politesse linguistique, le juge "excessivement pessimiste" (1996 :53). Selon ce modèle, seuls les actes menaçants existent, considérant que les individus sont constamment exposés à des menaces de FTA et doivent constamment préserver leurs "faces". Cependant, Kerbrat-Orecchioni estime que les individus peuvent également accomplir des actes de politesse positive, valorisants pour les "faces". Elle élargit ainsi le modèle de Brown et Levinson, qui se limitait à la politesse négative, en introduisant la notion de "FFA" (face flattering acts) ou "d'anti FTA" (1996 :54). La politesse négative, qui peut adopter une approche "abstentionniste" en évitant de perturber l'autre, en s'abstenant de produire des actes menaçants pour ses "faces", ou en atténuant la réalisation des FTA par des stratégies. La politesse positive, qui adopte une approche "productionniste" en accomplissant des actes valorisants (FFA) pour les deux "faces" du destinataire. Kerbrat-Orecchioni souligne que la politesse positive revêt une importance plus significative que la politesse négative dans le système global de politesse. Elle insiste sur le fait que, dans une

interaction, les interlocuteurs doivent se manifester de manière polie en produisant des actes valorisants tout au long de l'échange pour atténuer la réalisation d'actes menaçants.

En ce qui concerne la politesse lors des débats politiques, Kerbrat-Orecchioni (2014) souligne que cette dernière peut ne pas exister lors de ce type d'interactions. En effet, les débats politiques relèvent du genre polémique et représentent une sorte de « guerre verbale » (ibid. , p. 311). Cependant, es adversaires peuvent s'attaquer l'un l'autre mais sans pour autant dépasser certaines limites, et sans transgresser les règles du débat. Les spectateurs présents doivent être pris en compte en leur proposant "une confrontation vive tout en veillant à ne pas les heurter. Dans le contexte électoral, les débatteurs se trouvent confrontés à un dilemme délicat, cherchant à gagner tout en maintenant la légitimité du débat. Il est essentiel d'établir un équilibre entre l'offense à l'adversaire et la courtoisie pour préserver cette légitimité. Bien que la réalisation des Faits de Face (FTA) soit plus fréquente que celle des Faits de Fuite (FFA) lors de ces échanges, les candidats peuvent atténuer ces comportements en utilisant des stratégies, leur permettant ainsi de répondre aux attentes contradictoires liées à leur rôle dans l'interaction.

## 2. Méthodologie

Il s'agit d'un débat télévisé entre les deux candidats du deuxième tour des élections présidentielles de 2022 en France : M. Emmanuel Macron (Désormais EM), Président de la République, et Mme Marine Le Pen (Désormais MLP), députée du Rassemblement national. Animé par Gilles Bouleau (Désormais GB), journaliste de la chaine TF1 et Léa Salamé (Désormais LS) journaliste de France2. Le débat de l'entre-deux tours a eu lieu mercredi le 20 avril 2022 à 21 heures et porte sur les programmes des deux candidats. Il a été diffusé en direct sur plusieurs chaînes YouTube dont la chaîne française TF1 INFO, sur laquelle nous l'avons d'ailleurs regardé. Selon le journal Ouest-France (2022), le débat a eu lieu au plateau sans public de la Plaine Saint-Denis en France. Il a duré deux heures, cinquante minutes et onze secondes. Nous avons transcrit le débat manuellement en nous aidant de la transcription qui existe déjà sur You Tube. Le choix de ce corpus est dû à un fait souvent observé. A chaque fois que nous regardons des discours électoraux, nous nous retrouvons généralement face à des échanges où les tensions tendent à s'installer. Par conséquent, cela a suscité chez nous un désir et un intérêt de démêler les subtilités du langage utilisé lors des débats politiques, et de découvrir si les candidats déploient des stratégies de régulations telles que la politesse afin d'éviter les conflits. A travers notre travail, nous tentons d'identifier, de décrire et d'analyser les différentes manifestations linguistiques de la politesse, qui puissent être déployées par Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors du débat. Nous allons procéder par la méthode d'analyse de contenu en optant pour une approche interactionniste, car elle nous paraît rigoureuse pour garantir une analyse structurée de notre corpus. Pour la description globale de l'interaction, c'est-à-dire du script de l'interaction et pour l'analyse de sa structure locale, cette démarche permettra une compréhension approfondie des dynamiques sous-jacentes du débat politique dans le contexte des élections présidentielles de 2022 en France. Pour ce faire, nous nous inspirons des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996), qui s'est inspirée à son tour au modèle Genevois (1985) en le simplifiant et réajustant. Au niveau global, nous allons identifier le script selon lequel l'interaction du débat politique se déroule. Quant au niveau local, nous allons décrire et analyser de façon plus détaillée les unités hiérarchisées appartenant

à des rangs différents, notamment : l'acte de langage, le tour de parole (TP) ou l'intervention, et qui structurent le débat télévisé.

### ***2.1 Analyse du niveau global : Script de l'interaction du débat télévisé***

En analysant la structure globale du débat télévisé de notre corpus, nous avons identifié différentes unités hiérarchiques qui caractérisent son script d'interaction. La principale unité est l'interaction elle-même, représentant le débat dans son ensemble. Cette unité englobe également d'autres unités appelées séquences, qui se déclinent en trois types : les séquences d'ouverture et de clôture, ainsi que le corps de l'interaction.

La première séquence est prise en charge par les deux journalistes, et elle est caractérisée essentiellement par des échanges rituels tels que ceux des salutations échangées entre les journalistes, destinées au public et aux deux candidats :

▶ TP1- LS : *Bonsoir et bienvenus à tous pour ce grand débat du second tour de l'élection présidentielle, moment très attendu de la vie démocratique de notre pays. Bonsoir Gilles.*

▶ TP2- GB : *Bonsoir Léa, bonsoir à tous, bonsoir Marine Le Pen, bonsoir Emmanuel Macron [...]*

Elle contient également, une présentation du contexte et les règles du jeu, le cas des tours de parole 3 et 4, ainsi que les thèmes qui seront abordés lors du débat (TP5 et TP6).

Quant à la séquence de clôture, celle-ci se manifeste essentiellement en des échanges rituels de remerciements et de souhaits :

▶ LS : *Eh bien voilà, c'est la fin de ce grand débat de l'entre-deux tours. Merci Marine Le Pen, merci Emmanuel Macron d'avoir participé, merci Gilles.*

▶ EM : *Merci à vous.*

▶ GB : *Merci beaucoup Léa, merci beaucoup à vous deux d'avoir respecté l'esprit et la règle de ce débat démocratique. Merci à vous tous de nous avoir suivis, nous espérons tous ici que cet échange vous aura éclairé, vous aura aidé à choisir à 4 jours d'un vote très important.*

*Excellente fin de soirée à tous sur tf1 et sur France 2.*

La séquence d'ouverture et de clôture dans ce débat remplit plusieurs fonctions : Tout d'abord, elle permet aux journalistes d'établir le contact avec les deux candidats et le public, jouant ainsi un rôle phatique. Ensuite, elle vise à organiser le débat en marquant clairement son début et sa fin. Enfin, elle cherche à ménager l'autre, les participants faisant un effort conscient pour préserver les "faces" de chacun à travers des salutations, des remerciements et des souhaits. Ces éléments sont considérés ici comme des stratégies de politesse positive, relevant des FFA (actes valorisants pour les "faces"). L'exploitation de tous ces paramètres vise à assurer le succès de l'échange et à lui conférer un caractère harmonieux. Pour le corps de l'interaction, des échanges étendus sont généralement observés, délimités par l'annonce d'un nouveau thème. Dans notre analyse de l'échange, le thème central était le pouvoir d'achat. Les interventions des journalistes jouent ainsi un rôle crucial dans l'organisation de l'interaction, impliquant la gestion des questions, des thèmes, du temps et des tours de parole. Ces éléments contribuent à structurer l'échange de manière à maintenir la fluidité et à assurer une répartition équitable de la parole entre les participants.

► TP7- LS : *Et nous commençons par la préoccupation numéro un des Français depuis des mois, le pouvoir d'achat. C'est parti, on y va. Marine Le Pen c'est vous qui avez été tirée au sort pour prendre la parole en premier.*

► TP9- GB : [...] *Vous avez donc 1 minute 30 l'un et l'autre. Et vous donc d'abord Marine Le Pen. En quoi seriez-vous une meilleure présidente que votre adversaire Emmanuel Macron ?*

Le débat vise à confronter les points de vue et les réponses des deux candidats sur les thèmes et les questions présentés par les journalistes à chaque occasion. C'est pourquoi la plupart des interventions au cours des échanges proviennent des candidats, car l'interaction est principalement centrée sur eux. Cela est particulièrement observable, par exemple, dans les tours de parole allant du 24e au 34e.

► TP-24 EM : *Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen*

► TP-25 MLP : *Moi je veux quelque chose de pérenne et pas quelque chose de provisoire comme vous le faites*

► TP-26 EM : *Mais vous avez voté contre le blocage des prix.*

► TP-27 MLP : *Parce que vous le faites de manière provisoire.*

► TP-28 EM : *Vous avez voté contre le blocage des prix.*

► TP-29 MLP : *C'est bien de faire un bouclier, mais en réalité, pardon, qui le paye, M. Macron, le bouclier, ce sont les contribuables*

► TP-30 EM : *Mais comme la baisse de la tva.*

► TP-31 MLP : *Donc à chaque fois, à chaque fois c'est d'un côté ou de l'autre. Non parce que moi j'ai des économies par ailleurs. Vous me dites que le blocage est plus efficace que ma tva. [...]*

► TP-32 EM : *C'est une dépense pour le budget de l'État*

► TP-33 MLP : *D'accord M. Macron. Mais les primes, dans la vraie vie. Voyez quand vous allez demander un prêt à votre banque.*

► TP-34 EM : *On est tous dans la vraie vie Mme Le Pen.*

Comme nous venons de le montrer, nous avons analysé les séquences d'ouverture et de clôture des séquences. Dans ce qui suit, nous allons montrer les stratégies de politesse négative et positive déployées par les candidats, à savoir Marie Le Pen et Macron.

## **2.2 La structure locale de l'interaction : Le noyau des stratégies de politesse déployées par les candidats**

### *-La politesse négative*

Dans la grille qui suit, nous analysons la structure locale de l'interaction en énumérant les différents FTA accomplis par les deux adversaires, ainsi que de repérer, analyser et interpréter les différentes stratégies de politesse négative qui les accompagnent. Les moyens linguistiques qui nous ont permis de classer les FTA sont indiqués en gras, quant aux manifestations linguistiques de la politesse négative, elles sont soulignées. Les procédés en question sont analysés ci-dessous:

❖ Les procédés substitutifs : La formulation indirecte des actes de langage menaçants	
Les dénégations	<p>▶ TP19-MLP : [...] <i>M. Macron je vous ai entendu avec votre gouvernement vous réjouir d'avoir augmenté le pouvoir d'achat des Français. Moi je n'ai vu que des <b>Français</b> qui m'ont parlé de <b>leur problème de pouvoir d'achat</b>. Je n'ai vu que des <b>Français</b> me dire qu'ils n'y arrivaient plus, qu'ils ne s'en sortaient plus, qu'ils n'arrivaient plus à boucler les fins de mois et 7 <b>Français</b> sur 10 considèrent qu'ils ont perdu du pouvoir d'achat depuis cinq ans [...]</i></p> <p>Marine Le Pen n'a pas directement contesté la véracité des faits avancés par Macron, notamment l'augmentation du pouvoir d'achat des Français. Cependant, elle a opté pour l'utilisation d'un lexique et d'expressions péjoratifs tels que "problème," "plus s'en sortir," "ne plus arriver," etc., afin d'indiquer que, selon elle, les Français continuent de souffrir de cette situation, et que leurs moyens ne suffisent pas toujours pour finir le mois. L'indice temporel "depuis cinq ans" est employé de manière à sous-entendre indirectement le quinquennat de Macron. En d'autres termes, elle lui reproche de manière indirecte que, pendant sa période au pouvoir, les Français ont souffert. Cela transparait à travers la répétition du terme "Les Français" accompagnée du lexique péjoratif mentionné précédemment, au lieu d'une formulation plus directe telle que "durant votre quinquennat, les Français souffraient."</p>
❖ Les désactualisateurs : L'emploi du « vous » de politesse	
Les reproches	▶ TP19 : MLP à Macron : [...] <i>Alors vous avez fait des choix, le choix de mettre en place la taxe carbone qui a <b>aggravé</b> le prix de l'essence [...]</i> (Voir aussi TP 21, 25, 27, 77)
Les dénégations	▶ TP52- EM : <i>Mais vous <b>essayez de faire croire</b> que vous, vous allez augmenter les salaires de 10 % et que ce sera récurrent. <b>Je dis juste non. Ce n'est pas vrai.</b></i>
Les critiques	<p>▶ TP70 EM : [...] <i>Parce que la tva à 0 % sur les produits alimentaires que vous proposez ce n'est <b>pas</b> une mesure <b>efficace</b> parce qu'elle est <b>très peu répercutée</b>. [...]</i> Et en plus, elle est <b>injuste</b> cette mesure. Elle est <b>injuste</b> parce que vous et moi, on n'a pas besoin de payer 0 % de tva sur ces biens.</p> <p>▶ TP81- MLP : [...] <i>Moi je vous dis que les chèques sont <b>inflationnistes</b> [...]</i> quand vous faites des chèques, ça entretient <b>l'inflation</b>. [...]</p>

<p>Les rejets catégoriques</p>	<p>► TP85 EM : [...] <i>La deuxième chose, je vous le redis, vos mesures comme elles sont dans la durée et qu'elles <b>ne</b> sont <b>pas ciblées</b> du tout puisque vous baissez la tva pour nous 4. Elles sont tout à la fois <b>inefficaces</b> parce qu'elles ne sont pas transmises vraiment dans les prix comme on le sait. Mais elles sont en plus <b>injustes</b>.</i></p> <p>Le vouvoiement est systématiquement utilisé par les deux adversaires à chaque tour de parole, qu'il y ait un Face Threatening Act (FTA) ou non. Ce choix de pronom d'adresse reflète une relation égalitaire mais distante entre Le Pen et Macron, caractérisée par une égalité verticale et une distance horizontale. D'autre part, le "vous" remplace le "tu" de manière à maintenir une politesse nécessaire dans ce débat où la relation entre Le Pen et Macron est marquée par la distance. Bien que le "vous" dénote une politesse et une valorisation de l'autre, atténuant ainsi la gravité des actes menaçants, son utilisation seule peut parfois ne pas produire l'effet souhaité, particulièrement lors d'attaques telles que des critiques ou des reproches, souvent marquées par un lexique péjoratif comme "inflation", "inefficace" ou "injustes", ainsi que des dénégations exprimées à travers des phrases telles que "vous avez fait" ou "n'avez pas fait cela". Ces actes menaçants, contrairement à d'autres FTA comme les questions ou les requêtes, sont plus intensément menaçants pour celui qui les reçoit, car ils visent à la caractérisation péjorative du candidat ou de ses actions.</p> <p>► TP31- MLP : [...] <i>vous me dites que le blocage est plus efficace que ma TVA. <b>Ce n'est pas possible...</b></i></p> <p>► TP 70- EM : [...] <i>vous ce que vous avez déclaré c'est vouloir sortir du marché européen de l'énergie. Et <b>c'est une immense erreur</b> [...]</i></p> <p>► TP85 EM : [...] <i>D'abord je veux vous dire que ce que vous avez dit est <b>factuellement faux</b>.</i></p> <p>Les rejets, tout comme les Face Threatening Acts (FTA) mentionnés précédemment, sont également extrêmement menaçants et se manifestent généralement par l'utilisation d'expressions exprimant le désaccord, la désapprobation ou la réfutation du point de vue de l'adversaire (ceux mis en gras), plaçant ainsi l'autre dans une position délicate. Réfuter les propos de l'autre devant les téléspectateurs constitue une menace pour la face positive de son adversaire et l'image qu'il projette. Le vouvoiement peut partiellement atténuer ce type d'attaques verbales. Cependant, dans le cas d'Emmanuel Macron, étant donné qu'il n'a pas simplement utilisé le terme péjoratif "erreur",</p>
--------------------------------	---

	mais a renforcé l'effet menaçant de son acte en qualifiant l'erreur de Le Pen d'"immense", il semble que le simple usage du "vous" ne puisse pas entièrement réparer la situation:
❖ <b>Les désactualisateurs : Les pronoms impersonnels :</b>	
<b>Les recommandations</b>	<p>▶ TP23- MLP : [...] <i>je veux sortir du marché européen de l'électricité qui en fait nous oblige à voir les prix de l'ensemble de l'énergie augmentés dans des proportions qui sont spectaculaires.</i></p> <p>▶ TP24- EM : <b><i>Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen</i></b></p> <p>Emmanuel macron ici, au lieu de conseiller explicitement à Le Pen d'accomplir une action nécessaire, celle de réformer le marché européen, le recours au « il » impersonnel lui permet d'atténuer son acte. Au lieu de dire « réformez-le » ou « n'en sortez pas », un « IL » impersonnel et la négation de l'injonction atténuent la gravité de l'acte accompli par EM, à savoir la recommandation.</p>
❖ <b>Procédés accompagnateurs : Les énoncés préliminaires</b>	
<b>Les questions</b>	<p>▶ TP54- EM : <b><i>Est-ce que je peux revenir au blocage des prix madame Le Pen? [...] Mais vous avez voté contre quand il est passé à l'Assemblée. Pourquoi ?</i></b></p> <p>La question est perçue comme menaçante dans la mesure où celui qui la pose, en l'occurrence Emmanuel Macron, contraint d'une manière ou d'une autre son interlocuteur, y compris Marine Le Pen, à y répondre. Ce type d'acte de langage est particulièrement attendu de la part des journalistes qui animent le débat. Cependant, dans cette intervention, Macron a introduit sa question sur le blocage des prix par une interrogation préliminaire, utilisant l'adverbe interrogatif "pourquoi", afin d'atténuer le degré de gravité de la question et d'éviter d'offenser directement Le Pen en lui posant la question de manière abrupte. Notamment, la question porte sur le blocage des prix, contre lequel Marine Le Pen a voté, ce qui peut revêtir une dimension critique supplémentaire : "Vous avez voté contre, mais maintenant vous prétendez ne pas l'être ! Pourquoi cette contradiction ?" Cette formulation sous-entend plus précisément une critique du type : "Vous semblez vous contredire !" Au cours de ce débat, les accords ne revêtent pas une dimension de politesse positive, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas exprimés dans le but d'approuver les propos et les actions de l'adversaire afin de lui accorder raison et de manifester de la politesse et de la courtoisie envers lui. La présence du mot « mais », qui</p>

<p><b>L'accord et la concession</b></p>	<p>fonctionne comme un articulateur logique de concession, et parfois l'utilisation ultérieure d'un lexique péjoratif (comme « aléatoire »), en sont la manifestation :</p> <p>► TP33- MLP : <i>D'accord M. Macron. Mais les primes, dans la vraie vie. Voyez quand vous allez demander un prêt à votre banque.</i></p> <p>Dans le TP33, Marine Le Pen a introduit sa critique implicite (allant jusqu'à la moquerie) de la prime proposée par Emmanuel Macron, soulignant qu'elle ne permettait pas d'obtenir un prêt de la banque en raison de sa caractéristique provisoire (cf. TP35), en exprimant d'abord un accord pour mieux marquer son opposition par la suite. Elle a choisi cette approche plutôt que de rejeter explicitement la proposition d'Emmanuel Macron, afin d'éviter une menace directe pour sa face positive.</p> <p>Quant à Macron (cf. TP38), il a initialement partagé le même avis que Le Pen, utilisant l'expression "avoir parfaitement raison", pour ensuite formuler sa critique sur les propos de cette dernière. Il a employé l'articulateur logique de concession "mais" ainsi qu'un terme péjoratif, "aléatoires".</p> <p>► TP38- EM : [...] <i>Vous avez parfaitement raison. Mais ce que vous dites, est aussi aléatoire. Repérables grâce au lexique et aux expressions de l'accord :</i></p> <p>- <i>Eviter les recommandations : le recours à la modalisation</i></p> <p>Emmanuel Macron, au lieu de conseiller explicitement à Marine Le Pen d'entreprendre une action nécessaire, celle de réformer le marché européen, utilise le verbe modal « falloir » pour atténuer son acte. Ce verbe de modalité exprime la nécessité et a permis à Macron de maintenir une distance entre lui et le contenu de son énoncé, à savoir la recommandation :</p> <p>► TP23- MLP : [...] <i>je veux sortir du marché européen de l'électricité qui en fait nous oblige à voir les prix de l'ensemble de l'énergie augmentés dans des proportions qui sont spectaculaires.</i></p> <p>► TP24- EM : <i>Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen</i></p>
---	--

*-La politesse positive*

Les stratégies de la politesse positive ne sont pas fréquentes, et se manifestent essentiellement en des **salutations** seulement de la part de Macron lors du tour de parole 17, le seul qui a salué les animateurs, son adversaire et le public. Il s'agit d'une intervention réactive aux salutations initiales des deux journalistes :

« **Bonsoir à tous les deux, bonsoir madame Le Pen et bonsoir à nos compatriotes** qui nous écoutent ce soir... »

### 3. Discussion

À la lumière de notre recherche sur le script qui structure le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors des élections de 2022 en France, ainsi que sur le rôle de la politesse linguistique dans sa structure locale, nous avons pu confirmer nos hypothèses initiales. Celles-ci suggéraient que le débat serait composé de séquences d'ouverture, de clôture et un corps d'interaction, et que les deux candidats utiliseraient des stratégies de politesse positive et négative pour garantir le bon déroulement de l'échange. Nos résultats se résument comme suit. Nous remarquons d'abord que les candidats recourent à des stratégies de politesse négative et positive. Cependant, l'emploi des stratégies de politesse négative lors de ce débat politique télévisé, entre les deux tours de l'élection présidentielle, est plus élevé par rapport à celui de la politesse positive. Cela s'explique, d'une part, par l'élévation de la réalisation des FTA (actes menaçants) de la part des deux candidats, surtout Emmanuel Macron. D'autre part, cela montre également que chaque candidat désire atténuer cet aspect conflictuel de ce type d'interactions par le recours à ces stratégies.

Concernant l'usage du vouvoiement dans ce débat politique, bien que cela soit la norme et ne soit rien d'inhabituel, notre analyse vise à aller au-delà de ce fait reconnu comme évident et à expliquer comment ce pronom peut revêtir plusieurs significations dans le débat politique. D'un côté, il reflète un certain respect vis-à-vis de l'autre. D'un autre côté, le vouvoiement seul ne suffit pas à atténuer la gravité des actes menaçants dans certaines situations où les attaques sont exprimées de manière intense. Il est important de noter aussi que notre recherche peut présenter certaines limites, surtout en ce qui concerne l'interprétation des stratégies de politesse et la complexité des actes de parole. En effet, l'utilisation des stratégies de politesse dépend des variations culturelles qui, dans certains cas, ne peuvent être prises pleinement en compte, et peuvent nous échapper. L'interprétation des actes de parole peut également être complexe et sujette à différentes interprétations. Certains actes peuvent avoir des sens multiples, ce qui rend difficile la détermination précise de l'intention des candidats dans certaines situations. En dernier lieu, il convient de noter que nous n'avons traité que quelques aspects parmi d'autres des spécificités interactionnelles du débat politico-médiatique ainsi que du rôle de la politesse. D'autres domaines de recherche méritent également une exploration approfondie, tels que l'analyse du para-verbal, incluant l'intonation, le rythme et le ton de la voix, car ils peuvent influencer le sens du message véhiculé par le politicien. De même, le langage non-verbal, comme l'interprétation des gestes et des expressions faciales par exemple peuvent également être exploités dans le cadre d'une analyse sémiotique.

### Conclusion

Cette recherche représente une tentative d'analyse non-exhaustive du discours politico-médiatique en interaction, où nous avons essayé de soulever seulement quelques points que nous jugeons pertinents. En partant de la question de la politesse linguistique et de la dynamique entre les deux candidats lors du débat politique de l'entre-deux-tours, notre objectif était de

décrire la structure globale et locale de ce type d'interactions, en nous appuyant sur l'approche interactionniste. Nous avons particulièrement focalisé notre attention sur le repérage et l'interprétation des stratégies de politesse déployées par les candidats. L'analyse de notre corpus a révélé plusieurs caractéristiques interactives du débat politique télévisé, se résumant dans les réponses suivantes : L'utilisation des stratégies de politesse négative est plus fréquente que celle de la politesse positive lors de ce débat, ce phénomène s'expliquant d'une part par l'augmentation de la réalisation des FTA de la part des deux candidats, surtout Emmanuel Macron. D'autre part, chaque candidat cherche à atténuer le caractère conflictuel de ce type d'interactions en recourant à ces stratégies, conscient de l'importance de l'audience télévisuelle et de la nécessité d'éviter de la heurter. Même en utilisant des actes menaçants pour afficher leur fermeté et convaincre le public, les candidats savent que la courtoisie peut également servir le même objectif. Bien que les actes menaçants sont parfois inévitables dans de tels échanges tendus, l'adoption d'une attitude courtoise et équilibrée dans l'échange politique permet d'éviter des conflits ouverts et de garantir le bon déroulement de l'échange et sa réussite.

### Références bibliographiques

- Austin, J.L. & al. (1970). *Quand dire, c'est faire*, Ed. Seuil, Paris
- Brown, P., & C. Levinson, S. (1987). *Politeness: Some universals in language usage*, Ed. Cambridge University Press, Cambridge
- Charaudeau, P. (2014). La situation de communication comme fondatrice d'un genre : la controverse. In M. Monte, & G. Philippe (Eds.). *Genres et textes. Déterminations, évolutions, confrontations*, Ed. Presses Universitaires De Lyon, Lyon, 49-57. [En ligne], consultable en ligne sur URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/La-situation-de-communication.321.html>
- Charaudeau, P. (2015). Le débat présidentiel Un combat de mots. Une victoire aux points. *Langage & Société*, (151), 109-129 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.patrick-charaudeau.com/Le-debat-presidentiel-Un-combat-de.html>
- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*, Ed. Prentice-Hall, Englewood Cliffs New Jersey
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne, tome 1. La présentation de soi*, Ed. Minuit, Paris
- Goffman, E. & Kihm, A. (1974). *Les rites d'interaction*, Ed. Minuit, Paris
- Gumpers, J. & Hymes, D. (1972). *Directions in sociolinguistics. The ethnography of communication*, Ed. Holt Rinehart & Winston, New York
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*, Ed. Seuil, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *Les interactions verbales. Tome 1*. Ed, Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*, Ed. Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2008). *Les actes du langage dans le discours. Théories et fonctionnement*, Ed. Armand collin, Paris

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). L'énonciation, Ed. Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). L'impolitesse en interaction. Aperçus théoriques et études de cas. *Lexis, HS* (2), 33-60 [En ligne], consultable sur URL : <http://journals.openedition.org/lexis/796>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2013). Humour et ironie dans le débat HOLLANDE-SARKOSY de l'entre-deux-tours des élections présidentielles (2mai2012). *Langage Et Société*, 4(146), 49-69 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-4-page-49.htm>
- kerbrat-Orecchioni, C. (2014). (Im)politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives : petits commerces et débats électoraux. *Sociocultural Pragmatics*, 2(2), 293-326 [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.1515/soprag-2014-0021>
- Lakoff, R. (1977). What you can do with words: Politeness, pragmatics and performatives. In Rogers, A., Wall, B. & Murphy, J.P (Eds.). *Proceedings of the Texas conference on performatives, presuppositions and implicatures*. Ed. Center for Applied Linguistics, Arlington, Virginia, 79-106 [En ligne], consultable sur URL: <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED140617.pdf#page=94>
- Leech, G. N. (1983). *Principles of Pragmatics*. Ed. Longman, London
- MOESHLER, J. (1985). *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Hatier, Paris

### Annexe

Le débat complet, diffusé sur la chaîne Youtube française TF1 info dont le lien est :

<https://www.youtube.com/watch?v=elgTG9oDiJY>